

- A la une
- Actu
- Capital
- Proximité
- Décalage
- Maghreb
- Monde
- Médias net
- Sports
- Culture
- Archive algerie news

Chroniques

- ◁ Ça va se savoir
- ◁ Chronique des deux rives
- ◁ chronique du lundi
- ◁ Coups de projecteur
- ◁ Diplomatiquement
- ◁ Hors champs
- ◁ Implacable histoire
- ◁ L'oeil du bijoutier
- ◁ Légendes et personnages
- ◁ Lettres de New York
- ◁ Lettres du mont koukou
- ◁ Ntic
- ◁ Paranoïde
- ◁ Tac o Tac

Nous suivre

Retrouvez le meilleur de notre communauté



Culture - 26 juin 2013 à 23:01

Pas de commentaires

Les chœurs de l'Armée Rouge à Alger

A vous faire oublier la guerre !

J'aime 0 | Tweeter 0 | +1 0

Mardi 25 juin, le théâtre en plein air du Casif-Sidi Fredj accueillait la deuxième et avant-dernière représentation d'un ensemble mythique : les chœurs de l'Armée Rouge, qui se sont produits devant plus de 2000 spectateurs.



La musique militaire serait rigide, propagandiste et atrocement factuelle, sans oublier sa fâcheuse relation directe avec la guerre... C'est du moins l'idée reçue qu'ont la plupart d'entre-nous, notamment les antimilitaristes et les pacifistes...

Magistral démenti donné avant-hier, par les très fantasques « Chœurs de l'Armée Rouge » !

40 vocalistes, 21 musiciens, deux solistes, 14 danseurs et un Général-maestro... Les chœurs de l'Armée Rouge font leur entrée sur scène dans un ordre impeccable et entonnent l'hymne nationale russe, suivie de « Qassaman ». Dirigés par le général Victor Eliseev, le chœur et les musiciens transforment pour ainsi dire notre hymne national avec un jeu de voix et des réarrangements instrumentaux qui restent à la fois fidèles à la tonalité originale en lui apportant une certaine fraîcheur et beaucoup de relief. Ce sera donc le début d'une soirée haute en couleurs, qui durera jusqu'à 23h et qui rencontrera l'adhésion unanime du public. Le spectacle alterne chœur, chant, danse et morceaux instrumentaux, rythmés par une mise en scène digne d'un travail d'horloger. On n'aura pas le temps de s'ennuyer puisque la conception du spectacle bascule intelligemment entre des chants patriotiques soviétiques, des titres universels, des chansons légères et même quelques standards algériens, sans oublier les performances chorégraphiques, tantôt militaires tantôt folkloriques.

Les soldats artistes interprètent avec brio des titres phares du patrimoine soviétique à l'instar de « Le chant de la libération », « Les partisans », « Katioucha », « Nachastrana » et la très populaire et diablement rythmée « Kalinka », portée par la voix du baryton Evgueni Poliaev qui reprendra également l'universelle « Bella Ciao ». La soliste Natalya Kurganskaya sera tout aussi impressionnante : en tenue militaire, en robe de soirée ou en robe traditionnelle maghrébine, elle irradie de grâce et chante avec aisance différentes palettes du répertoire universel, dont la plus remarquable fut celle de « Chehlet laâyani », dans laquelle le chœur masculin l'accompagnait avec jeu de voix et gestuelle assez cocasses... Un quintet à cordes, dont on remarquera particulièrement la « balalaïka » (instrument russe triangulaire dont le son est proche de la contrebasse), jouera deux instrumentaux qui mettront le feu au public : « C'est la vie » et « Aïcha » de Cheb Khaled.

Le spectacle est, évidemment, traversé par plusieurs tableaux de danse effectués par une troupe mixte, variant entre marches martiales, ballets et danses folkloriques. D'une grande élégance, les danseurs sont successivement dans la performance classique et la prouesse proprement physique, faisant penser parfois à de véritables acrobates professionnels. Les tableaux rivalisent en beauté et en créativité et ajoutent donc au spectacle une touche sensuelle, appuyée par la complicité des choristes, dont la tenue militaire contrastait merveilleusement avec les couleurs chatoyantes des chorégraphes, particulièrement lorsqu'ils exécutent « Les Cosaques » ou « La nuit des marins »...



L'humour avait aussi sa place dans le spectacle, avec un choriste hilarant qui chantait en imitant un bègue, produisant ainsi un double effet de performance vocale et de show théâtral décoiffant. Les chœurs de l'Armée rouge est une œuvre en soit : mosaïque complexe de voix puissantes et profondes, harmonie dans le ton et dans le geste, esthétique désarmante où le militaire se fait sublimer par l'art, et surtout cette dévotion parfois déconcertante avec laquelle ces artistes se donnent généreusement sur scène.

La troupe a été fondée en 1939 sous la direction d'Alexandre Vassilivitch auquel succèdera en 1985 l'actuel chef d'orchestre Victor Eliseev. Depuis, l'ensemble se produit sur les cinq continents, dans un total de plus de 7000 représentations, devant plus de 20 millions de spectateurs à travers le monde. « Les chœurs de l'Armée Rouge » est considéré comme la seule empreinte de l'Union soviétique qui n'a rien perdu de son prestige ni de sa popularité tant en Russie qu'à l'échelle internationale. Ce succès jamais démenti est dû tout particulièrement à la modernisation de son répertoire et ses mises en scène, ce qui lui a permis de conquérir un large public, se produisant sur les scènes les plus réputées et devant les plus grandes personnalités du monde allant de la Reine d'Angleterre au Pape Jean-Paul II.

Sarah H.



PDF FR



SONDAGE DE LA SEMAINE

Pensez-vous que la maladie du Président gêne le travail du premier ministre ?

- Oui
- Non

Vote

PDF Arabe

